

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 30 (2000)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Francis Jeannin et la mémoire du son  
**Autor:** Pidoux, Bernadette  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-826366>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Photo Alain Gavillet



## Francis Jeannin et la mémoire du son

Le petit trois-pièces chaux-de-fonnier de Francis Jeannin ressemble à un musée. Les placards ne contiennent pas de vêtements, mais plus de 10 000 disques 78 tours! Rencontre avec un amoureux du patrimoine sonore.

**F**rancis Jeannin n'est pas de la race des nostalgiques qui restent braqués sur une époque et méprisent le progrès. Dans son studio d'enregistrement, les gramophones côtoient les lecteurs de CD et un superbe ordinateur dernier cri lui permet de piloter le tout. Francis Jeannin est un amoureux du son sous toutes ses formes.

Né à la Chaux-de-Fonds en 1938, Francis Jeannin travaille d'abord à l'atelier de polissage de montres familial. Tout gosse, il aime déjà la mécanique. Pendant les récréations, alors qu'il est au Technicum, il construit son premier magnétophone. «C'était sans doute compliqué, mais nettement moins cher pour moi, alors, que d'en acheter un», raconte-t-il. Il faut se souvenir que, jusqu'il y a peu, les disques, comme le matériel audiovisuel, coûtaient extrêmement cher. «Un disque 78

tours valait environ 5 francs, mais les ouvriers ne gagnaient alors que 1 franc 60 de l'heure.»

Au gré des occasions, Francis Jeannin acquiert des 78 tours de jazz, de musique classique, de chanson française. Sa compagne lui offre un premier gramophone en 1985, et maintenant son salon est tapissé de ces grands pavillons pittoresques. Lorsqu'une pièce manque, Francis Jeannin la réinvente et se trouve ainsi être l'un des seuls aujourd'hui à savoir réparer ce type d'appareils. C'est pourquoi des musées français font appel à ses précieux services. Mais plus encore que le bricolage en lui-même, Francis Jeannin aime la dimension historique du son. Il a ainsi eu l'idée de constituer des archives sonores régionales, alors qu'il était président de l'Association des chasseurs de son. Il a recueilli

plus de 3000 documents sonores, concernant des manifestations régionales, qu'il a remis à la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds.

En 1968, Francis Jeannin, qui est devenu responsable du Département audiovisuel du Gymnase cantonal du Bois-Noir, se lance dans une nouvelle aventure. Il crée Radio-Hôpital, alors que les radios libres n'en sont qu'à leur balbutiement. Il réunit en direct des invités pour une émission de trois heures. Pierre Perret, Fernand Raynaud, notamment, se prêtent au jeu. Le public de Radio-Hôpital, ce sont prioritairement les 250 patients de l'établissement médical, mais l'émission est diffusée également sur un canal indépendant à La Chaux-de-Fonds et au Locle. «Nous demandions aux malades de choisir un disque que nous préparions à l'avance pour l'émission», se souvient Francis Jeannin. Cette radio locale miniature a fonctionné jusqu'en 1993.

Francis Jeannin enregistre et produit quelques disques dans les années 60. «Les amplis des groupes de rock soufflaient comme des chasses de w.-c. et il fallait batailler ferme pour que les musiciens baissent un peu le niveau sonore, sinon la voisine donnait du balai!»

Restaurer de vieilles machines ou collectionner des disques est à première vue une passion de solitaire. Mais Francis Jeannin, lui, aime communiquer son savoir et ses trésors. Il donne des conférences sur l'évolution des machines parlantes, où il exhume de vieux enregistrements qui séduisent grands et petits. Il a même produit un film et édité un disque vidéo à compte d'auteur sur le sujet. Il a aussi eu la bonne idée d'interviewer les pionniers du son. Il a même retrouvé un musicien de 92 ans qui n'avait jamais entendu le disque qu'il avait enregistré en 1924. L'émotion du vieux monsieur entendant pour la première fois ce microsillon lui fait encore chaud au cœur.

Le soir, Francis Jeannin et sa compagne se font de petits concerts rétro. Cela vous tente? Si vous insistez un peu, je suis sûre que Francis vous ouvrira les portes de son atelier-musée...

**Bernadette Pidoux**

**Adresse:** Francis Jeannin, Charrière 56, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032/968 17 13.